



Passion à louer

mai 2004

Réunions

Jeudi 13
« échecs »

Vendredi 21
« cafétéria »

Les chaînes de labos commencent à peiner, c'est ce que chacun s'accorde à dire.

La vague numérique, nécessitant un minimum d'équipement informatique, a poussé les utilisateurs (on ne parle plus de photographes !) à tirer eux-mêmes leurs épreuves. On avance que le nombre d'utilisateurs continuant à faire tirer les photos par les labos avoisine seulement 10%.

Pour survivre, depuis début mars, Photo Service lance un abonnement. Le principe en est simple : pour 39,90 euros par mois pendant deux ans, vous pouvez

avoir un appareil photo numérique et 1500 tirages. A la fin de la période, l'appareil vous appartient. Exemple le « Pass Premium » propose pour ce prix un Nikon 4300 (estimé par Photo service à 429 euros).

Reste donc à amortir les 528 euros restant en utilisant tous les tirages auxquels le forfait donne droit...

1500 photos « bonnes à tirer ou exploiter » en 2 ans... Un taux de réussite pareil cela fait non seulement rêver mais surtout représente presque 42 pellicules argentiques entièrement exploitables ! Nous

connaissons tous notre bonheur quand cinq négatifs nous charment sur un rouleau... Alors il nous faut l'équivalent de 300 pellicules. Bien entendu, c'est un moyen de fidéliser et « de contraindre » le client à faire de l'image, mais celui-ci va-t-il mordre à l'appât ?

Les 528 euros pour 1500 images font la pièce à 0,35 environ... Sans bien connaître les tarifs pratiqués ailleurs, cela paraît cher. Quant au Nikon 4300 on le trouve à moins de 400 sur Internet. Cette passion qui se transforme en *via dolorosa* comptable devient un vrai calvaire.

Photocontrôle

A Guantanamo, cédée par Cuba en 1903, située à la pointe est de l'île, se trouve la base de la IIe flotte.

Dans cet ensemble, une prison, un camp de détention. Le nombre de six cents détenus est avancé.

Le Pentagone organise de façon régulière des « media tours » cherchant à prouver que les prisonniers ne sont pas maltraités et vivent dans de « bonnes conditions ». Les journalistes admis doivent s'engager par écrit à ne pas tenter d'entrer en contact avec les détenus. Les photographes se soumettent - apparemment sans rechigner - à l'inspection du contenu des appareils photos.

Tout ce qui peut nuire à l'armée y est effacé ou confisqué. Les visages des prisonniers sont prohibés « conformément aux conventions de Genève » est-il précisé, ce qui est savoureux car les emprisonnés ne sont pas reconus « prisonniers de guerre » mais « ennemis combattants » appellation inconnue dans ces mêmes conventions...

Pas un de ces « petits soldats journalistes » n'a cherché à transgresser ce règlement. On peut s'imaginer sans trop de peine que la sélection de ces « touristes » doit être très rigoureuse et que l'on n'invente à cette « party » que les gens dont l'administration est sûre.

Il n'empêche que l'on est en droit de se poser des questions sur le statut à donner à ces prétendus reporters qui ne lèvent pas un petit doigt pour faire réellement leur métier. Il me semblait - mais peut-être est-ce l'une de nos caractéristiques gauloises, l'indiscipline - que dès qu'une chose est interdite on doit s'empresse de tenter de la réaliser ?

Comment ces ardents collaborateurs des médias peuvent-ils encore se prétendre professionnels ? Il est évident que leur but n'est pas d'informer sur une situation mais de participer à une désinformation.

Mais, c'est toute l'ambiguïté : parfois l'absence de photo en dit plus long que cent images.

La photographie est l'antithèse de la guerre dans la mesure où la guerre nie l'humanité.

James Nachtwey



Culture = pistolet ?

En tout cas, les cibles existent...

Ce n'est pas un problème de gouvernement, mais un problème de ministère...

Depuis 10 ans, se posent les questions de conservation et d'exploitation des œuvres des grands photographes.

Dans *Planche Contact 74* de décembre 2002, je m'étais laissé aller à un peu trop d'optimisme (ce qui je l'avoue ne me ressemble guère) en écrivant : « *ça bouge un peu, il était temps !* ».

Quelle erreur !

Quatorze fonds (Ronis, Harcourt, Kertész, etc.) étaient (mal) gérés par une association « *Le patrimoine photographique* ». Cette dernière a été dissoute par le ministère de la culture et fondue dans la structure du Jeu de paume, nouveau lieu dévolu à la photographie, qui ouvrira ses portes au mois de juin. Les collections ont été transférées, comme prévu, au fort de Saint-Cyr dans les Yvelines où elles ont rejoint les autres fonds de l'Etat.

Et, depuis dix ans, les « employés » du ministère réfléchissent toujours aux réponses des questions posées... Faut-il numériser ? (Cette interrogation sera résolue avec les nouveaux photographes qui feront bientôt le travail eux-mêmes, mieux et plus vite !) Comment respecter les droits moraux du photographe ? Quel type de diffusion défendrait au mieux l'œuvre ? Quelle politique cohérente d'acquisition et de donation ? Comment établir un état précis des collections détenues dans de multiples endroits (bibliothèque ou autre) ?

Comme l'exprime très clairement **Martine Franck** (Femme de HCB et directrice de la Fondation Cartier-Bresson) : « *On n'avait pas envie que les photos d'Henri restent dans les boîtes comme c'est le cas pour beaucoup de photographes*

gérés par l'Etat. »

En attendant le jour où des réponses seront formulées, le Jeu de Paume dirigé par **Régis Durand**, offrira en juin dans ses 1200 m² une place à **Guy Bourdin**, photographe de mode des années 60 à 80, publié dans *Vogue France*, comme son camarade de jeu Helmut Newton. En parallèle à cette exposition, une autre proposera des images sur le thème de « l'éblouissement ». Est-il raisonnable de nous en promettre autant au regard des réalisations anciennes ?

Ce nouveau lieu qui doit employer un peu plus de quarante personnes, a reçu comme objectif de « *fédérer les différentes chapelles esthétiques, pour l'instant divisées* ». Le but est suffisamment vague pour qu'on ne puisse pas mesurer les progrès accomplis, sans parler des outils d'évaluation qui n'ont pas été définis...

Régis Durand a passé sept ans à la tête du Centre National de la Photographie qui exposait à l'Hôtel de Rothschild. Ses premières paroles de « rassembleur » promettent bien des amusements futurs tant elles semblent malheureuses : il introduit une distinction entre le photographe traditionnel et celui qui est « un artiste parce qu'il a une pensée. »

Voilà qui semble très diplomatique et propice à l'apaisement ! Pourquoi ne pas établir des listes, histoire de faire plaisir à une partie de la faune photographique... On prend une feuille, deux colonnes : « pensée », « absence de pensée ». L'axe des bons, l'axe des mauvais. Simple et efficace.

Ce tableau navrant, mériterait bien une bonne nouvelle.

Eh bien non !

Helmut Newton bien avant de disparaître le 23 janvier 2004 avait

essayé d'établir des contacts avec l'Etat et ce depuis le début des années 80. Généreux, il voulait donner à la France une cinquantaine d'images et cherchait un établissement capable de recevoir ses archives, négatifs, contacts, carnets, livres, etc.

Musée des arts déco, Centre Pompidou, BNF, Ministère Cul', il a tout tenté. Les décisions ne sont jamais venues du monde où l'immobilisme mensuralisé est de rigueur. De guerre lasse il est allé voir ailleurs.

L'affaire a été concrétisée en octobre 2003 à... Berlin, la ville natale d'où il était parti en 1938 et où il sera enterré dans le cimetière de Friedenau, quartier de Schöneberg. Un palais néoclassique abritera une Fondation Newton qui ouvrira le 4 juin et sera dotée d'environ un millier de photos.

Sans parler de l'intérêt photographique qu'aurait représenté ce fonds, on ne peut négliger l'aspect financier d'une telle donation. Un « grand format » est estimé entre 100 et 500 000 dollars...

Encore une fois, il ne s'agit pas d'accabler telle ou telle coloration politique puisque ces tractations ont eu lieu sur plus de vingt ans, donc sous tous les « régimes ».

Pouvait-on imaginer un tel degré de bêtise et d'incompétence que celui qu'il a fallu déployer pour ne pas répondre à un artiste soucieux de proposer, sans contrepartie, ses œuvres au pays qu'il aimait ?

On peut être certain que pas un de ceux qui ont participé à ce ratage monumental ne se sent ni responsable, ni coupable d'avoir reçu un salaire pour tant d'acharnement à l'oisiveté.

D'ailleurs, y a-t-il vraiment des responsables ?

Demandez France Soir !

Lorsque *France Soir* quitte les locaux historiques de la rue Réaumur (2e), presque cinquante ans d'archives photographiques risquent la disparition.

Croupissant dans une cave, parfois très abîmés, des trésors peuvent finir à la benne à ordures. **Jean-Claude Garetta**, conservateur de la *Bibliothèque de l'Arsenal* est alerté et téléphone à **Jean Dérens** son ami de la *Bibliothèque historique de la ville de Paris* (BHVP).

« On a alors organisé un véritable plan de guerre. On a entreposé une partie des archives dans le garage d'un ami. On a dû déménager en trois semaines, dans la poussière, l'humidité, avec deux manœuvres et un bibliothécaire, un travail de Titan. » « Aujourd'hui, on a trié 100 000 photos sur un total de 500 000 et 360 000 négatifs. »

Du *Paris Soir* de l'avant-guerre jusqu'au *France Soir* des années soixante, c'est une véritable mémoire de la grande presse qui est entreposée dans les locaux de la BHVP, un irremplaçable témoignage de l'histoire de ces années-là.

Arles

Le commissaire invité des 35e rencontres d'Arles, **Martin Parr** a dévoilé son programme. Responsable de vingt-quatre expos sur quarante, il a défini son travail autour de la notion de « documentaire conceptuel ». Ne commencez pas à ricaner bêtement au fond de la classe !!

Il présentera « des artistes qui travaillent le document, mettent de l'ordre dans le chaos des images qui nous assaillent, qu'il s'agisse de documenter un meeting dans une bourgade américaine ou de dresser l'inventaire des mines antipersonnel. »

Les quatre soirées de projection auront lieu au Théâtre antique.

Les Rencontres se tiendront du 8 au 11 juillet, les expositions demeurant jusqu'au 19 septembre. Anecdote : il manque 173000 euros pour boucler le budget. Mais cette notion est peut-être conceptuelle.



Allo ?! Oh zut ! Je viens encore de prendre mon oreille en photo !

Des gens et des livres

Gens de France, de terre et de mer.

Photographies de l'agence Roger Viollet et de la photothèque Hachette. Textes de François Bellec et Jean-Luc Mayaud (Editions de Chêne, 29,90 euros)

Histoire des cinquante premières années du XXe siècle, deux titres réunis pour donner à voir un univers disparu.

Les Feux de la ville.

Lumière métallique. (Imprimerie Escourbiac, 28,50 euros). Photographies de **Maurice Shérif**, réalisées de nuit

sans autre lumière que celles de la ville. Technique d'impression innovante qui consiste à ajouter une pellicule d'argent aux couches noir et blanc, contribuant ainsi à donner un aspect métallique aux sujets.

Habitants.

Photographies de **Karine Pelgrims** (Edité par le syndicat intercommunal du Val de Seine).

Tiré pour être distribué gratuitement à la population du val de Seine, par l'intermédiaire des bibliothèques et des médiathèques, ce livre explore la diversité culturelle de cette région.

Ah bon ?

Il existe un Observatoire de l'image !

Il est composé de professionnels du susdit médium : le Syndicat de la presse magazine et d'information, le Syndicat des agences de presse photographiques d'information et de reportage, l'Union des photographes créateurs, le Syndicat national de l'édition, et un peu d'autres...

Si l'un d'entre vous a la moindre idée de ce que peut faire cet observatoire, qu'il nous en fasse part. Le terme « observatoire » laisse entendre - logiquement - qu'il observe. Mais que deviennent ces observations ?

Mystère.

Concours ATSCAF

Certains d'entre nous ont paraît-il reçu un message dans leur boîte. Pour les autres - dont je fais partie - voici le palmarès du 31e salon National Interfinances de Photographie 2004.

Le jury était composé de :

Messieurs Jean-Jacques Dejeunes, André Fage, Francis Roche, Alain Trémel.

Meilleur Club - Prix Henri Musialek. Photo Club de Paris Bercy.

3e meilleur auteur (Prix Hippolyte Bayard) Pascal Collemine

2e meilleur auteur sur le thème « les contrastes » Pascal Lignereux

Diplôme d'honneur Jean-Claude Béranger

Il est toujours agréable d'adresser des félicitations. Elles doivent aller, sans distinction, à tous ceux qui ont participé à ce concours et permis ces résultats . Bravo et merci à tous !

Expo - Unesco

L'Unesco propose les regards croisés de trois photographes, Julien Chapsal, François Perri et Eric Visser et ceux d'enfants du monde entier.

« Les photographies sont là pour interpeller et sensibiliser pour que le regard des gens change et qu'ils ne voient plus ces enfants comme des marginaux » déclare Florence Migeon, spécialiste de programmes à l'Unesco.

Hall Ségur - 7 place de Fontenoy (VIIe) entrée libre du lundi au vendredi, de 9 à 18 heures. 01 45 68 11 73.

Jusqu'au 26 avril, dépêchez-vous !

A cup of tea and The Bill

Un bon geste à faire pour aider les petits porteurs d'Eurotunnel ! Allez à Londres !...

Là-bas, vous pourrez admirer une exposition destinée à célébrer le centenaire de la naissance du grand photographe **Bill Brandt** (1904-1983) qui se chargea de dépeindre de façon magistrale la Grande-Bretagne des années 30.

Deux lieux à visiter : Le « **Victoria and Albert Museum** », Cromwell Road, South Kensington, de 10 à 17:45 et le mercredi jusqu'à 22 h, **jusqu'au 25 juillet**.

La « **National Portrait Gallery** » **jusqu'au 30 août**.

Paranoïa aiguë

La très sérieuse revue **New Scientist** met en garde : « les tout en un : téléphones / appareils photo / carnets d'adresses / agenda, peuvent être ciblés par des virus. Ceux-ci prendraient le contrôle de ces assistants personnels, faire des photos à votre insu, les envoyer par votre téléphone, les envoyer à qui vous « traque », enregistrer vos conversations et un relevé de vos appels, sans parler de votre position GPS... »

L'article ne dit pas si le virus prélève des cheveux ou des bouts d'ongles pour permettre la fabrication de poupées vaudou.

Téléphone, vos papiers

Epson va proposer pour les téléphones Bluetooth une solution d'impression sans passer par un ordinateur. En association avec Nokia, ce logiciel - Symbian - librement téléchargeable sur le portail Epson, offrira des choix de cadres, de dimension, de prévisualisation. Compatible avec les imprimantes Picture Mate, Stylus photo RX600, cette application pourra être hébergée sur les Nokia 3650, 3660, 7650, 6600 et les futurs modèles du constructeur.

A vendre

Olympus IS 2000 (argentique)

Objectif 35/105

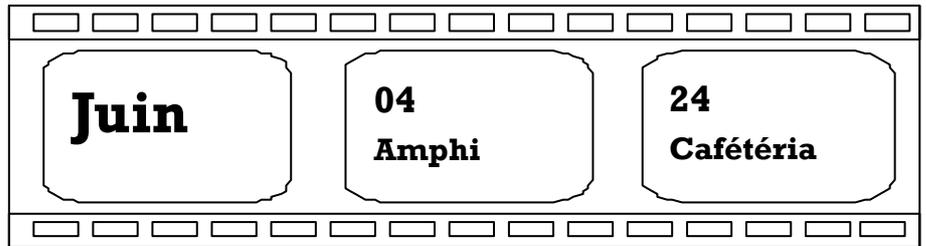
+ **Objectif convertisseur 0,8 (grand angle)**

+ **Objectif convertisseur X 1,5**

+ **Objectif macro f=13mm**

Livrets de documentation (1 Français et 1 Anglais)

Le tout en excellent état : 300 euros
Contacteur Claude



Concours

Du 12 juin au 4 juillet 2004

Thème : « **L'univers réel et imaginaire de George Sand** ».

Illustrer l'œuvre littéraire de George Sand en favorisant le patrimoine naturel, bâti et culturel de la région Berry, Marche, Bourbonnais. Les concurrents ont la possibilité de présenter des œuvres illustrant d'autres sites dès lors que ceux-ci ont fait l'objet de descriptions dans l'œuvre, suffisamment précises pour qu'ils puissent être identifiés.

Les photos doivent parvenir au plus tard le 22 mai 2004. Trois photos max par auteur, avec nom, prénom, adresse, téléphone. 7 euros en individuel, 12 pour un club.

Format 20x30 non monté, noir et blanc ou couleur. Six prix seront attribués (3 en NB, 3 couleur)

Adresse d'envoi : **Association Rythme et expression, 23 rue des Prés Burat - 36400 La Châtre.**

Adresse

Nicolas Photo Vidéo

6 rue de Châteaudun - 75009 Paris

Des remises de 10 à 20% par rapport aux prix pratiqués dans les grandes surfaces ou les grands noms de la distribution.

Avec votre carte Club Atscaf ou Fédération.

01 53 16 39 02. Fermé le lundi.

Marc Riboud

Expo et livre

Avec l'expo de la Galerie Camera Obscura qui se terminait le 22 mai, Marc Riboud qui fête ses cinquante ans de photographie enchaîne à la MEP du 26 mars au 24 octobre. (Rue de Fourcy pour ceux qui ne le savent pas encore !)

Et aux éditions Flammarion, « Marc Riboud, 50 ans de photographie », 176 pages, 50 euros.

Depardon

Photographies et propos de **Raymond Depardon** recueillis et commentés par Michel Butel (éditions Hazan, collection Pavés, 38,20 euros). Réédition d'un livre paru en 1998 qui rassemble 550 photos de voyage.

Palestine

Etat de siège

Des poèmes de **Mahmoud Darwich**, traduits par **Elias Sanbar** et illustrés par des photos d'**Olivier Thébaud** (Actes Sud, 23,90 euros).

Le texte a été écrit en janvier 2002 en réaction à l'offensive israélienne à Ramallah.

Le photographe, né en Palestine, prolonge par ses photos le douloureux témoignage.

Pub, émoi, question ?

La branche européenne de l'association de défense des animaux « People for the Ethical Treatment of Animals » (PETA) vient de frapper un grand coup de provocation à Stuttgart en Allemagne.

Une campagne d'affichage destinée à dénoncer les souffrances subies par les animaux a été présentée le 18 mars.

Cette campagne associe deux types de photos : celles d'animaux bien sûr et certaines prises dans des camps de concentration.

Côte à côte, on trouve par exemple des déportés couchés sur des pailles et des poules élevées en batterie, des enfants prisonniers derrière des barbelés et un élevage de porcs, ou des cadavres de gazés voisinant avec des carcasses d'animaux...

Cette association s'appuie sur une citation d'un prix Nobel, Isaac Singer, qui déclare que « dans leur relation aux animaux, tous les hommes sont des nazis ».

Bien entendu, il faut s'attendre à une avalanche de plaintes, mais la campagne continuera à Milan, Vienne, Stockholm, Copenhague, Amsterdam...



Photo Club Paris Bercy - CASC -
143 rue de Bercy 75012
Président : **Pascal Collemine**
pascal.collemine@wanadoo.fr
Trésorier : **Alexis Dovillaire**
alexis.dovillaire@dgi.finances.gouv.fr

Cotisation : 38 euros, Labo : 15
Réservations Labo : 01 53 18 20 85

Planche Contact : **Claude Perdereau**
claude.perdereau@free.fr -

Webmaster : **Agathe Poupenev**
agathep@free.fr

La Rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles qui n'engage que leur(s) auteur(s).

<http://pcpb.free.fr>
pcpb@free.fr